

53

De : Gérard CORNU  
 Envoyé : vendredi 5 octobre 2018 13:37  
 À : Enquete Publique Mairie de Penestin  
 Objet : réponse à l'enquête publique parc conchylicole de Loscolo

Madame la commissaire enquêtrice,

J'étais venu vous rencontrer lors de votre permanence du 27 septembre et je vous remercie de l'accueil très cordial que vous m'avez réservé. J'ai eu l'occasion de m'exprimer publiquement à plusieurs reprises sur le blog penestin-infos.fr dont je vous ai parlé. Dans cette lettre, je ne reviendrai pas sur les sujets abordés sur ce blog : j'y tenais un rôle de journaliste qui s'efforce de demeurer impartial et de choisir des angles d'attaque susceptibles d'aider les lecteurs à se forger leur propre opinion. Dans cette lettre, je n'ai pas les mêmes limites et je peux m'exprimer plus librement.

1 – Comme je vous l'avais indiqué, j'habite allée des Courlis, juste au-dessus du chemin qui descend à la plage du Maresclé. Deux remarques à cet égard :

1.1 – les explications fournies dans le dossier de Cap Atlantique et lors de la réunion publique à propos des nuisances ne m'ont pas paru dignes de confiance. Il suffit souvent qu'un élément manque de crédibilité pour que le doute s'installe sur la totalité du projet. Les explications de M. Durieux selon qui le bruit de 51 véhicules équivaut à celui d'une chambre à coucher étaient d'une grande maladresse. J'ignore d'où il tient cette comparaison, peut-être reprise d'un ouvrage ou d'un cours, mais j'ai réagi comme la salle qui a clairement affiché son incrédulité. Je suis inquiet en raison :

1.11 – de la grande proximité du point d'arrivée des eaux usées par rapport à la plage (une quinzaine de mètres à marée basse, semble-t-il, d'après les plans) et dans une zone où l'eau est très peu profonde (à peu près un mètre à marée basse) ;

1.12 – de l'envasement probable aux dires mêmes de certains professionnels, même si l'ampleur du phénomène est restreinte ;

1.13 – des odeurs associées à ces rejets (nous avons l'exemple des rejets sur la plage du Lomer et M. Chiqué a reconnu en réunion publique qu'il restait beaucoup à faire pour améliorer la situation dans ce domaine) ;

1.14 – de la circulation de poids lourds et de tracteurs sur l'axe route de Maresclé – route de Loscolo en provenance du Poudrantaïs (il faut noter que deux virages au moins sur cet axe se caractérisent par une très faible visibilité et qu'en été, de très nombreux piétons et cyclistes y circulent entre les campings Kerfalher et Poudrantaïs et la plage du Maresclé.)

1.2 – le littoral entre Maresclé et Loscolo est l'un des plus beaux de la région.

1.21 – Les promeneurs y viennent de loin pour profiter de ce cadre exceptionnel. Pour ma part, je m'y promène tous les matins et tous les soirs afin de voir les variations du ciel et de la mer. J'y croise de nombreux autres habitants du quartier qui ne se lassent pas, comme moi, de parcourir les mêmes chemins tous les jours une fois ou deux. C'est un lieu où l'on se ressource. Il a déjà été menacé en 2005-10 lorsque l'étude Techmar avait envisagé de percer la falaise pour installer une nouvelle cale. Comme tout lieu exceptionnel, celui-ci résulte d'un équilibre fragile. Des nuisances, même mineures, l'affecteraient. S'il devait y avoir une deuxième ou une troisième enquête publique, j'utiliserai des moyens artistiques (expo photo, récit de fiction, entretiens) afin de faire connaître ses qualités et je leur donnerais une large diffusion.

- - Il constitue la deuxième zone touristique de Pénestin après le secteur de La Mine d'or / La Source. Il compte de nombreux campings, lotissements de HLL, gîtes, chambres d'hôtes. Là encore, des nuisances à proximité des terrains de camping (l'arrière de celui de Kerfalher est à 100 m de l'emplacement prévu du lotissement de Loscolo) ou des lotissements de HLL (dont celui du Maresclé, bien sûr), des problèmes de circulation, une dégradation des conditions de baignade ou de pêche à pied, impacteraient certainement la fréquentation touristique de cette zone. J'ai entendu dire récemment « ce sont les touristes qui consomment les moules » (sous-entendu « on a besoin d'eux ») : il convient de conserver cette complémentarité entre économie et tourisme et non de les mettre en opposition.
- - J'ai entendu M. Durieux dire à la réunion publique qu'il y a au Maresclé « un peu » de pêche à pied. Ce n'est pas « un peu ». Une promenade un jour de grande marée (ou pas) lui démontrerait l'engouement que suscite la pêche à pied chez les jeunes et les vieux, les locaux et les touristes. Or, les huîtres sauvages (excellentes dans cette zone), les palourdes (idem) et les crevettes relèvent d'écosystèmes fragiles, qu'une modification, même modérée, de leurs conditions de vie (eau, température, envasement...) mettrait en danger. La formule employée par M. Durieux démontre une faible connaissance de ce domaine. La grande proximité du rejet des eaux usées par rapport aux rochers (quelques mètres à peine) ne semble avoir été prise en compte ni dans les études, ni dans les propositions. A la pêche à pied, il faut ajouter bien sûr la pêche à la ligne depuis les rochers ou la plage.

2 – La différence entre une enquête publique portant sur l'opportunité de décisions d'expropriations et une enquête publique portant sur les effets environnementaux d'un projet n'a pas été perçue par le public. Je m'en rends compte même auprès de personnes très bien informées par ailleurs sur les aspects techniques du projet. Il faut donc vous

attendre à ce que les arguments pour et contre le projet revêtent un caractère assez confus. Vous n'aviez guère de moyens d'informer la population sur cette distinction et les critères qui lui sont associés. Cap Atlantique et la Mairie de Pénestin n'ont pas jugé bon d'informer les habitants sur cet aspect. Cette dernière aurait pu le faire par exemple au travers d'un article dans la Lettre Municipale de septembre qui ne fait aucune mention de l'enquête publique en cours. Mon blog aurait pu également constituer un média efficace pour faire de la « pédagogie » dans ce domaine, mais 1) je n'ai moi-même pris conscience que tardivement des implications de cette distinction, lors de la conversation que j'ai eue avec vous en fait ; 2) ce blog, encore récent, n'a jusqu'à présent qu'une audience restreinte, il n'a connu une réelle montée en puissance que depuis cette semaine ; 3) plutôt que d'en tirer parti, le maire de Pénestin a adopté une attitude assez hostile à son égard et a pris plusieurs initiatives qui ont quelque peu retardé son développement.

3 – Enfin, je crois, comme nous en avons parlé, que le dossier présenté n'analyse pas suffisamment les alternatives sous le mauvais prétexte qu'il n'y en aurait pas. J'ai bien compris que cette question aura plus de poids lors de futures étapes que dans le cadre de l'actuelle enquête publique sur les expropriations. Néanmoins, cette faiblesse me paraît significative d'une certaine rigidité autant chez les techniciens que chez les politiques, qui peinent à se remettre en cause et à se mettre à l'écoute de leurs interlocuteurs. De même, il est paradoxal qu'après avoir temporisé pendant 20 ans, la pression du temps soit désormais invoquée pour boucler le projet dans les 2 ans en sacrifiant des étapes indispensables. Nécessité économique ? Mais des améliorations, extensions et modernisations moins coûteuses et réenvisagées au cas par cas ne seraient sans doute pas plus longues à générer des solutions, tandis que ce projet de regrouper l'ensemble des mytiliculteurs des différents sites sur un site unique et supposé tout résoudre a déjà failli. Nécessité environnementale ? Même réponse. Nécessité politique ? Elle ne s'applique pas à ma connaissance au maître d'ouvrage Cap Atlantique. Quant à la Mairie de Pénestin, on sait que M. Baudray ne se représentera pas en 2020. Je n'ose imaginer que la finalité de tout cela soit de lui permettre de partir en « laissant » derrière lui des « grands travaux » d'une autre époque, façon Pompidou ou Mitterrand.

A mon sens, il n'a pas **une** solution, mais **des** solutions à mettre bout à bout. Et, comme je le disais récemment à un responsable local de la mytiliculture, je crois qu'il faut maintenant sortir **par le haut** de la situation passablement confuse à laquelle nous avons abouti. C'est affaire de créativité et il faudrait pour cela lever les différents freins qui se font jour actuellement.

En vous souhaitant bon courage pour cette nouvelle phase particulièrement active d'analyse et de rédaction, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Gérard Cornu